

OPÉRA ORCHESTRE NORMANDIE ROUEN. Gala Ben Glassberg, ven 26 et sam 27 juin 2026. Strauss, Pépin, ... Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen, Ben Glassberg (direction)

Soir de fête... Concert exceptionnel et un véritable feu d'artifice musical, pour célébrer les 6 années de direction musicale du chef Ben Glassberg à la tête de l'Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen. Dans ce programme de gala, quelques-unes des plus grandes voix et des grands solistes qui ont marqué ce compagnonnage fécond sur la scène rouennaise.

Pour évoquer une aventure artistique marquante, Ben Glassberg a choisi tour à tour le romantisme envoûtant de **Strauss**, la virtuosité éclatante du ***Concerto d'Aranjuez***, la modernité saisissante et poétique de la musique de **Camille Pépin**... Une soirée qui promet l'émotion en évoquant ainsi « un parcours mémorable ». Photo : Ben Glassberg © Caroline Dautre

□
ROUEN, Théâtre des Arts
Vendredi 26 juin 2026 à 20h
Samedi 27 juin 2026 à 18h
Gilets vibrants – Tarif famille



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'OPÉRA
ORCHESTRE NORMANDIE ROUEN :
<https://www.operaorchestrenormandierouen.fr/programmation/gala-ben-glassberg/>

Durée : 2h, entracte inclus

Tarif C : de 10 à 38 €

distribution

Direction musicale : Ben Glassberg
Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen

Avec Thibaut Garcia, Benjamin Grosvenor, Huw Montague Rendall,
Sally Matthews...

autour du spectacle

Jeudi 25 juin 2026, 14h : Rencontre
Vendredi 26 juin 2026, 19h : Introduction au concert
Samedi 27 juin 2026, 17h : Introduction au concert
Samedi 27 juin 2026, 18h : Gilets vibrants

**CRITIQUE, opéra. ROUEN,
Théâtre des Arts, le 5 mars
2026. TCHAÏKOVSKI : Iolanta
[1892], version de concert.
Mané Galoyan, Bogdan Volkov,
Ilia Kazakov,... Chœur accentus
/ Opéra Orchestre Normandie
Rouen / Orchestre de l'Opéra
Normandie Rouen, Ben
GLASSBERG [direction]**

Le Théâtre des Arts de Rouen affiche une formidable *Iolanta*, un ouvrage solaire d'autant plus apprécié qu'il est très rare. Le dernier opéra de Piotr Ilitch Tchaïkovsky n'a jamais été plus en phase avec les dernières évolutions de nos sociétés : il questionne la place de la femme dans un milieu dominé par les hommes. L'action du livret rédigé par le

frère du compositeur, Modest, réalise
l'émancipation d'une jeune femme aveugle,
recluse qui grâce au miracle d'une
rencontre fortuite, découvre l'amour et
renaît à la lumière...

Photos © Caroline Doutre / Opéra de Rouen

Passionnante Iolanta



Sur la scène du **Théâtre des Arts de Rouen**, le chef **Ben GLASSBERG** accomplit un véritable tour de force orchestral. Le travail est d'autant plus passionnant que la disposition sans mise en scène, expose directement le travail des instruments et des chanteurs. Sans parasitage visuel, le travail opéré sur les couleurs, les

accents, l'enchaînement des tableaux... est pleinement audible, sur la scène et non plus en fosse. Jusqu'au réglage des cuivres (trombones et trompettes à cour), marquant l'arrivée des chevaliers ou de la garde royale, colorant tout du long le drame d'une note chevaleresque et guerrière. L'arrière fond

est un jeu d'alliances entre le roi René de Provence et le duc Robert de Bourgogne.

Car outre la progression orchestrale de plus en plus brillante, des ténèbres de la solitude à la lumière de la liberté, le chef pour sa dernière réalisation lyrique in situ, exprime le feu passionnel de Tchaïkovski, son embrasement instrumental avec au cœur de cette passion spécifique et qui va croissante, la scène où Godefroy, chevalier de Bourgogne [Vaudremont], perdu dans les montagnes, aux côtés de son ami Robert, expose son idéal virginal : la femme qu'il attend et qu'il espère : l'activité et la plasticité de l'Orchestre, nerveux, éloquent, suractif, exulte entre ivresse et élégance avec un rare sens du détail, un souffle vital qui porte et dynamise la confession du jeune chevalier. La vélocité aérienne des cordes superbement agile révèle tout le métier de Tchaïkovski, grand alchimiste des vertiges de la passion. Il dépose dans cette séquence particulièrement fouillée, tout son art suprême de la finesse émotionnelle. Ce que comprennent idéalement, chef et instrumentistes.

Lumineuse passion *alla Tchaïkovsky*

Emblèmes de cette passion *alla Tchaïkovski*, le duo entre Iolanta et Vaudremont est le cœur psychologique et dramatique de la partition avec, source d'un croissant miroitement orchestral, le soutien du jeune homme, son accompagnement pas à pas, aux côtés de la recluse ; l'encouragent sans faiblir, dans sa quête de la lumière, un cheminement qui l'a mène symboliquement vers son destin, pour qu'elle accomplisse, en femme libérée, son être profond.

Ténor ardent et d'une vaillance non moins éclatante,

l'ukrainien **BOGDAN VOLKOV**, tout porté par son désir naissant, irradie littéralement la scène, fouillant son personnage dont il exprime les aspirations profondes. En catalyseur foudroyé, il révèle à Iolanta ce qu'elle ne soupçonnait pas être. Son timbre solaire est le mieux adapté pour révéler à la jeune princesse l'éclat des splendeurs visuelles qui lui ont été confisquées jusque là. Le ténor ukrainien éblouit d'une énergie juste, un chant enivré et sobre qui nuance le rôle et l'écarte d'un simple faire valoir de l'héroïne. À contrario, le chanteur assume pleinement l'épaisseur de son personnage qui comme celui de Iolanta, n'est animé que par une seule force : l'amour. Une source miraculeuse qui porte et nourrit toute l'activité de la partition et qui inspire au plus haut point Tchaïkovsky.

Dans ce sens, les deux héros de la soirée (Iolanta et Vaudrémont) compensent la faillite d'un autre duo, celui là qui les précède dans le catalogue lyrique de Piotr Illiytch : Onéguine et Tatiana dans *Eugene Onéguine*, deux êtres auxquels contrairement à ce soir, sont écartés de toute rencontre simultanée, de tout amour partagé. On pense aussi au personnage de Lenski (autre rôle d'Eugène Onéguine et que chante également le ténor Ukrainien), autre âme sacrifiée, brûlée et terrassée par un amour avorté.

Rien de tel ce soir sur le planches du Théâtre desArts, dans cette Iolanta miraculeuse, où Tchaïkovski semble [enfin] permettre à ses héros de vivre le grand amour, l'unique, celui idéal qui permet aux élus de se reconnaître et de se dépasser.

Aucun des chanteurs ne déçoit. Le plateau réunit contribue grandement à la réussite de cette version de concert. Le roi de la basse **ILIA KAZAKOV**, père de l'héroïne, affirme une remarquable présence vocale : élégance, puissance, noblesse du timbre (il a fait d'ailleurs un excellent Prince Grémine d'*Eugène Onéguine*). C'est avec le ténor ukrainien, le pilier de la distribution.



Ben

Glassberg et Bogdan Volkov

Compère de Godefroy, Robert, duc de Bourgogne bien que fiancé à Iolanta, préfère sa chère Mathilde de Lorraine ; fluide et suave, le baryton **VLADISLAV CHIZHOV** s'accorde Idéalement au ténor dont la flamme et le désir ardent, l'amène à renoncer à Iolanta.

Justement dans le rôle titre, **MANÉ GALOYAN** est loin de démeriter : voix chaude et suave, homogène sur l'ensemble de la tessiture ; pourtant face à la métamorphose inscrite dans le personnage et sa quête viscérale qui la transforme profondément, on aurait attendu intensité et incarnation plus expressives et engagées ; aux côtés de son fabuleux partenaire, son incarnation reste trop sage. Tous les rôles secondaires sont d'excellente tenue : le docteur maure Ibn Hakia prêt à soigner la princesse (**Thomas Lehman**), l'écuyer du

roi Alméric (**Maciej Kwaśnikowski**), Bertrand (**Nicolas Legoux**), Martha (**Lucile Richardot**), Laura (**Anne-Lise Polchlopek**, récemment applaudie dans La Passagère de Weinberg / Vlasta, en création française au Capitole de Toulouse)... Le Choeur requis (**accentus / Opéra Normandie Rouen**) réalise l'enveloppe chorale avec transparence et nuance, en tout point parfaitement calibré aux indications du chef, y compris dans le finale, traité comme une marche triomphale.

Plateau luxueux, orchestre suractif et d'une exceptionnelle éloquence, ce dès son début dans l'introduction où règnent les éclairs fauves des bois et des cuivres, amorcée par le cor anglais, qu'accompagnent en teintes sombres, bassons et clarinette. Les timbres dramatiques et enchanteurs s'affirment au fur et à mesure d'une soirée mémorable. Le grand frisson tchaïkovskien, – et fait unique dans son œuvre, l'accomplissement du miracle amoureux, s'est pleinement déployé ce soir.



Galoyan (Iolanta) et Bogdan Volkov (Vaudrémont)

Encore une date ce samedi 7 mars 2026 à 18h. Pour le duo solaire de plus en plus éclatant et pour la ciselure fiévreuse de l'orchestre –

Réservez directement sur le site de l'Opéra Orchestre Normandie Rouen OONR :
<https://www.operaorchestrenormandierouen.fr/programmation/iolanta-tchaikovsky/>



BONUS – LIRE aussi notre ENTRETIEN avec le chef Ben GLASSBERG :

<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-ben-glassberg-a-propos-de-iolanta-de-tchaikovsky-a-laffiche-de-lopera-orchestre-normandie-rouen-les-5-et-7-mars-2026/>

c'est le dernier projet lyrique que je fais en tant que Directeur musical de l'Opéra Orchestre Normandie Rouen. Donc cela représente la fin de notre voyage ensemble dans ce répertoire. Après six années de répertoire lyrique très divers, j'ai voulu terminer avec une pièce où la musique est vraiment au centre.

France Musique annonce la diffusion du streaming, le 16 mai 2026.

LIRE AUSSI notre présentation de **IOLANTA** de Tchaïkovski à l'affiche du Théâtre des Arts de Rouen, les 5 puis 7 mars 2026 :

<https://www.classiquenews.com/opera-orchestre-normandie-rouen-tchaikovsky-iolanta-les-5-et-7-mars-2026-mane-galoyan-thomas-lehman-bogdan-volkov-ben-glassberg-version-de-concert/>

Une jeune princesse aveugle, Iolanta, protégée du monde par son père, vit recluse dans un jardin magique. Doit-on lui dire qu'elle est aveugle ? Pour autant, préservée et solitaire, l'héroïne doit-elle être écartée de tout amour ? De l'ombre à la pleine lumière... Sa rencontre avec un jeune homme (le Chevalier Vaudémont) promet une métamorphose imprévue... et l'accomplissement de son destin.

PROCHAIN CONCERT ÉVÉNEMENT A ROUEN

Prochain événement à l'affiche du Théâtre des Arts de Rouen / Opéra Orchestre Normandie Rouen OONR



LE CHANT DE LA TERRE, mars 2026 :

Les 13, 14, 15 mars 2026. MAHLER : Le Chant de la terre. Nicky Spence (ténor), Beth Taylor (mezzo), Antony Hermus (direction)

<https://www.classiquenews.com/opera-orchestre-normandie-rouen-les-13-14-15-mars-2026-mahler-le-chant-de-la-terre-nicky-spence-tenor-beth-taylor-mezzo-antony-hermus-direction/>

Le programme se dédie à la beauté de la Nature, mystérieuse, réconfortante, et à la profondeur des émotions humaines qui inspire à Gustav Mahler, en 1909, l'un des cycles pour voix et grand orchestre, parmi les plus saisissants jamais écrits : Le Chant de la terre

Bonus

Entretien avec le chef Antony Hermus :

<https://www.classiquenews.com/category/entretiens/chefs-d-orchestre/>

En prélude aux concerts des 13 et 14 mars 2026, le maestro

invité de l'Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen, précise le travail avec l'Orchestre, le chemin vers lequel conduire les instrumentistes, en transparence et fluidité, dans la suspension d'un souffle... Comment réussir à concilier voix des deux solistes et puissance flamboyante de l'orchestre ? ... dans une attention constante au sens des poèmes et dans l'esprit d'un seul organe collectif... Explications



**OPÉRA ORCHESTRE NORMANDIE
ROUEN. BRAHMS : Un Requiem
allemand. Du 4 au 7 nov 2025,
Elsa Benoit, Samuel
Hasselhorn, Choeur Accentus,
Orchestre de l'Opéra**

Normandie Rouen. David Bobée / Laurence Équilbey

Dans son Requiem si personnel (créé en 1868), Brahms chante l'humanité, l'espoir et la fraternité... malgré la mort et l'anéantissement... la partition se prête à un spectacle fascinant auquel David Bobée donne un visage. Dans une mise en scène puissante où la musique recueille toutes les blessures du monde, le Requiem le plus atypique du genre, bouleverse et transporte, de l'effroi à la sérénité...

Pour **Laurence Equilbey**, il s'agit de donner à la musique un prolongement visuel, qu'il s'agisse d'un film (comme pour le Requiem de Fauré en 2023) ou de la mise en scène d'œuvres non lyriques, entre l'oratorio et le théâtre musical (ainsi la saison dernière l'oratorio de Schumann, [*Le Paradis et la Péri*](#) / mai 2025). La cheffe, directrice musicale d'Insula Orchestra – son propre orchestre sur instrument d'époque, retrouve **David Bobée** dans une nouvelle partition intense et spectaculaire ; sa profondeur et sa grande justesse dessinent un théâtre de l'âme, où jaillit aux côtés du chœur très sollicité (accentus), la prière bouleversante, grave et digne des deux solistes (ici la soprano **Elsa Benoit** et le baryton **Samuel Hasselhorn**)

Le metteur en scène David Bobée se joint ainsi à Laurence

Equilbey éclairant du Requiem de Brahms, son essence humaine et fraternelle; préalables évidents avant toute lecture religieuse. Pour se faire, l'homme de théâtre apporte un soutien visuel (la puissance visuelle de la carlingue fumante d'un avion écrasé au sol...), comme résonances actuelles au sombre romantisme d'un Brahms intime.

BRAHMS : Un Requiem allemand
ROUEN, Théâtre des Arts
Mardi 4 novembre 2025 à 20h
Jeudi 6 novembre 2025 à 20h
Vendredi 7 novembre 2025 à 20h



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra
Orchestre Normandie Rouen :
<https://www.operaorchestrenormandierouen.fr/programmation/un-requiem-allemand/>

1h30, sans entracte
en allemand surtitré en français et chansigné

Téléchargez le programme de salle :
https://www.operaorchestrenormandierouen.fr/wp-content/uploads/2025/05/ORN_S2526_PROGdeSALLE_Un-Requiem-Allemand_WEB.pdf

distribution

Direction musicale : Laurence Equilbey
Mise en scène : David Bobée

Vidéo : Wojtek Doroszk
Arrangements musicaux : Franck Krawczyk

Soprano : **Elsa Benoit**
Baryton : **Samuel Hasselhorn**

Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen
Chœur accentus / Opéra Orchestre Normandie Rouen

nouvelle production

Johannes Brahms : Ein Deutsches Requiem
Œuvre en 7 mouvements

Livret de Johannes Brahms – Créée à Brême en 1868

Musiques additionnelles transcrites par Franck Krawczyk

Johann Sebastian Bach : Chorals

Johannes Brahms : Choral Vorspiele ; Volkskinderlied ;

Marienlieder

Durée
